

Zeitschrift: Vermessung, Photogrammetrie, Kulturtechnik : VPK = Mensuration, photogrammétrie, génie rural

Herausgeber: Schweizerischer Verein für Vermessung und Kulturtechnik (SVVK) = Société suisse des mensurations et améliorations foncières (SSMAF)

Band: 89 (1991)

Heft: 12

Vereinsnachrichten: SGPBF Schweizerische Gesellschaft für Photogrammetrie, Bildanalyse und Fernerkundung = SSPIT Société Suisse de photogrammétrie, d'analyse d'image et de télédétection

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Grossprojekte und spezielles Know How als Herausforderung

Insgesamt betrachtet wird der Schweizer Vermessungsmarkt deshalb ein überwiegend lokaler Markt bleiben, der von ausländischen Geometern kaum bearbeitet werden wird. In zwei Gebieten kann es jedoch vermehrt zu «Vermessungstourismus» kommen – einerseits bei sehr grossen Neuvermessungen und andererseits in Spezialgebieten, wo grosse ausländische Vermessungsfirmen einen speziellen Know-How Vorteil besitzen. Die erwähnten Standortvorteile fallen hier weniger ins Gewicht. Aber Schweizer Geometer haben ja noch weitere Trümpfe auszuspielen: Gute fachliche Ausbildung, Einsatzwille, vernünftige Sozialpartnerschaft, persönliches Verantwortungsbewusstsein, effiziente Arbeitsweise und Sinn für eine pragmatische Vorgehensweise. In diesem Sinne stellt der europäische Binnenmarkt, in welcher Form er auch immer für die Schweiz Realität werden wird, für die Schweizer Geometer nicht eine Bedrohung dar sondern eine Herausforderung, sich neben dem Standortvorteil auch durch die eigenen Leistungen und Anstrengungen den Heimvorteil zu erhalten.

P. Kofmel

Les relations publiques en pratique (VIII)

CE et EEE – une menace pour les géomètres en Suisse?

Suivant les désirs de la Communauté européenne, le marché intérieur unique deviendra réalité à partir de 1992. On devrait y parvenir grâce à la réalisation de quatre libertés fondamentales, à savoir la libre circulation de personnes, de prestations, de marchandises et de capitaux.

Mis à part les perspectives réjouissantes par rapport au recrutement de la main-d'œuvre, la «CE 1992» représente-t-elle un danger pour les géomètres suisses travaillant à leur propre compte? A première vue, on pourrait être tenté de le croire. Toutefois, à y regarder de plus près, la prétendue menace se transforme en chance.

Libre circulation de personnes et de prestations également entre la CE et la Suisse?

La Suisse n'échappera pas à la libre circulation des prestations entre la CE et la Suisse. Même si notre pays m'adhérait pas à la CE ou à un espace économique européen, nous ne pourrions pas plus longtemps nous isoler totalement de l'Europe car la contrainte économique d'une adhésion peut seulement être évitée si nous y sommes prêts.

Par conséquent, les réflexions ci-dessous partent du fait qu'à l'avenir les citoyens de pays faisant partie de la CE pourront se mettre à leur propre compte en Suisse.

Absence de besoin de mobilité des géomètres étrangers

Les membres adhérents aux professions libérales montrent manifestement peu d'intérêt à s'installer hors des frontières de leur patrie. Une statistique révèle par exemple que dans l'ensemble des pays de la CE, en 1982, moins de 2000 médecins pratiquaient en dehors du pays où ils avaient reçu leur formation.

La situation se présente différemment en ce qui concerne la concurrence avec les géomètres des pays frontaliers qui peuvent travailler en Suisse pratiquement «depuis la maison». Alors que les géomètres de Suisse centrale peuvent encore compter ici sur une certaine protection due à la distance, la situation géographique de nos cantons frontaliers ne joue plus aucun rôle. Mais les géomètres suisses peuvent faire valoir d'autres «avantages locaux»:

L'avantage local spécial des géomètres

L'avantage local joue un rôle primordial dans l'adjudication des travaux. Ont particulièrement du poids:

les connaissances des données régionales et des prescriptions légales:

Les prescriptions différentes d'un canton à l'autre rendent parfois la tâche difficile même aux géomètres suisses qui aimeraient travailler en dehors de leur propre canton.

relations existantes avec la clientèle:

Les relations existantes avec la clientèle, en particulier avec l'Etat, compliquent la tâche aux nouveaux offrants désirant s'établir sur le marché. La réticence typiquement suisse envers l'inconnu augmente encore les difficultés pour les géomètres étrangers.

le fait que mandant et mandataire parlent la même langue:

Au cours des relations au sujet d'un ordre, durant lesquelles la confiance joue un rôle primordial, comme dans la mensuration, un autre dialecte peut déjà s'avérer comme gênant.

Grands projets et know how spécial: un déficit

Dans son ensemble, la mensuration sur le marché suisse conservera un caractère à prédominance locale. Ce marché sera très peu exploité par les géomètres étrangers.

Dans deux domaines, toutefois, on pourrait en arriver à «un tourisme de la mensuration» – d'une part pour les travaux de nouvelle mensuration de grande importance et, d'autre part, dans les domaines spéciaux où les grands bureaux de mensuration étrangers bénéficient d'un know how spécifique.

Les avantages déjà mentionnés dus à la situation sont ici moins importants. Mais les géomètres suisses ont encore d'autres atouts à jouer: bonne formation professionnelle, esprit d'enjeu, partenariat social raisonnable, conscience professionnelle, méthode de travail efficace et pragmatisme. Dans ce sens, le marché intérieur européen ne représente pas une menace pour les géomètres suisses, quelle que soit la forme

de sa réalisation pour notre pays, mais un défi pour conserver l'avantage local non seulement lié à la situation géographique, mais également grâce aux prestations et efforts personnels.

P. Kofmel

SGPBF / SSPIT

Schweizerische Gesellschaft für
Photogrammetrie, Bildanalyse und
Fernerkundung / Société Suisse de
photogrammétrie, d'analyse d'image et de
télé-détection

Protokoll der 64. Hauptversammlung vom 27. April 1991 im Hotel Astoria in Luzern

Die 64. Hauptversammlung versprach in gewohnten Bahnen zu verlaufen, bis die Botschaft des Bundesrates Nr. 90.084 vom 9. Januar 1991 über die «Förderung der wissenschaftlichen Forschung in den Jahren 1992–1995 und eine konzertierte Aktion Mikroelektronik Schweiz» veröffentlicht wurde. Sie kann die Grosswetterlage in unserem Fachgebiet ungünstig verändern. Man hat den Eindruck, dass die Entwicklung in Richtung Informatik einerseits und andererseits in Richtung Erschliessung neuer Anwendungsgebiete für vermessungstechnische und photogrammetrische Methoden bei der Abfassung dieser Botschaft in keiner Weise berücksichtigt worden ist – wenn sie überhaupt bekannt war. Der Vorstand hat sich intensiv mit der durch diese Botschaft hervorgerufenen Situation befasst und in einem Schreiben an den Bundespräsidenten sein Befremden ausgedrückt. Nicht in dieser Form enthalten, aber zwischen den Zeilen zu lesen, bezieht sich das Befremden auf die Berater der eidgenössischen Departemente. Bei allem Verständnis für eine Konzentration der Kräfte erwartet man, dass das Gremium, das die Botschaft vorzubereiten hat, sich über den Stand der später benachteiligten Gebiete informiert.

Selten konnte der Präsident Prof. O. Kölbl eine so grosse Versammlung begrüßen, insgesamt 57 Teilnehmer.

1. Protokoll

Das Protokoll wird in der vorliegenden Form akzeptiert – diesmal ohne Anträge zu Nachträgen.

2. Tätigkeitsbericht des Vorstandes

In der Photogrammetrie tut sich einiges, mehr als der Bundesrat glaubt (Wortlaut des Präsidenten Prof. O. Kölbl).

Mitglieder

Die SGPBF zählt 161 Einzel- und 26 Kollektivmitglieder. Den 4 Neueintritten (Frau de la Porte, Herren Baumgartner, Keller und Duddek) steht der Verlust von mehreren Kollektiv-

mitgliedern gegenüber (Leica nur noch eine Kollektivmitgliedschaft, Austritt des Tiefbauamtes Schaffhausen). Ein Einzelmitglied wurde wegen offensichtlich fehlendem Interesse ausgeschlossen.

Vorstandssitzungen

10. November 1990, 14. Dezember 1990, 8. März 1991, 27. April 1991.

Mutationen im Vorstand: Kassier R. Schneeberger, Belange der Zeitschrift: F. Widmer, Fachredaktor: F. Steidler.

Für die ansprechende, schöne Gestaltung unserer Zeitschrift möchte der Vorstand dem Chefredaktor Th. Glatthard und der ganzen Redaktion zwischenhinein einmal herzlich danken. Im Vorstand wird immer noch eine AG als beste Möglichkeit für die Trägerschaft unserer Zeitschrift erachtet, wenn auch der neue Zeitschriftenvertrag eine Einfache Gesellschaft nach OR vorsieht.

Die Versammlung ermächtigte den Vorstand, den demnächst endgültig abgefassten Zeitschriftenvertrag zu unterzeichnen.

Am 19. Februar 1991 fand eine erste Sitzung der «Geschichtssenioren» statt (Geschichte der Photogrammetrie in der Schweiz).

Die Mitwirkung an internationalen Kongressen wird den Referenten oft nicht leicht gemacht, weil die thematische Ausrichtung sehr oft missverständlich ist. Es gilt offenbar das Prinzip, dass mit einer neuen Einleitung alles überall geboten werden kann.

Für den nächsten ISPRS-Kongress in Washington ist eine Nationale Ausstellung vorgesehen. Als Thema steht die RAV im Vordergrund. Allerdings ist das Echo bis heute bescheiden. Leitungskataster und Stadtvermessung (Stadt Zürich) als Detailthemen wirken eher ungeschickt. Bis anhin hat nur die Swissair Photo ihre Mitwirkung zugesagt. Der Vorstand appelliert an die Mitglieder um Beiträge, welche sitzende Betrachter von den Stühlen, und stehende Betrachter in die Luft reissen, so schön, neu oder ausserordentlich sollten sie sein. Andernfalls sollte man besser auf diese Ausstellung verzichten. (Anmerkung des Sekretärs: Man könnte versuchen, die eingangs erwähnte Botschaft des Bundesrates Lügen zu strafen.)

In den gleichen Zusammenhang gehört der Nationale Bericht. Professor Grün meint, man sollte etwas unternehmen, da Washington der grösste Kongress zu werden verspricht.

Die Adressliste muss neu geordnet werden. Sie soll auf einem kleinen (zur Zeit der Beschaffung) System, z.B. MacClassic, informatisiert werden. Dieses System stünde dem jeweiligen Kassier zur Verfügung. Der Vorstand wird ermächtigt, ein System zu beschaffen. Direktor F. Jeanrichard möchte in Erinnerung rufen, dass die «Ständige Adresse» beim Bundesamt für Landestopographie nur ein Briefkasten sei.

3. Kurzberichte der Leiter der Arbeitsgruppen

Arbeitsgruppen 1: RAV; 2: Landinformationssysteme (P. Ladstätter)

Symposium an der ETHZ über GIS, Diskussion über die Rolle von Beratern, nächste Sitzung am 21. Juni in Zürich.

Arbeitsgruppe 3: Digitale Bildverarbeitung und maschinelles Sehen (Prof. Grün)

Konstituierende Sitzung am 28. Mai in Zürich.

Arbeitsgruppe 4: Fernerkundung (Prof. Itten)

Synthetic Aperture Radar: Bilder von der Deutschen Forschungsanstalt für Luft- und Raumfahrt erhalten (DFLR), die Schweizerische Akademie der Naturwissenschaften (SANW) wird eine Kommission für Fernerkundung beschliessen, im Geographischen Institut der Uni Zürich ist eine Dissertation über die Klassierung von landwirtschaftlichen Kulturen erschienen.

Arbeitsgruppe 5: Aus- und Weiterbildung (K. Schuler)

an der IBB wird ein Kurs für Photogrammetrie-Operateure für die Arbeit mit Luftbildern bis 1:20 000 durchgeführt, verteilt auf Blöcke während des ganzen Jahres und beschränkt auf max. 6 Teilnehmer. Kosten pro Teilnehmer: Fr. 15 000.—.

4. Gründung einer Arbeitsgruppe «Geschichte der Photogrammetrie»

Eine neue Arbeitsgruppe 6 «Geschichte der Photogrammetrie in der Schweiz» wird beschlossen. Dem Bericht des Vorstandes im vorliegenden Protokoll ist zu entnehmen, dass sie bereits getagt hat.

5. Beiträge an die Berichterstatte der ISPRS-Kongresse und Symposien

Für folgende Berichterstatte ist Ersatz zu suchen:

G. Bormann (Kommission I, Primary Data Acquisition),

A. Chapuis (Kommission II, Systems for Data Processing and Analysis),

E. Baltsavias (Kommission III, Mathematical Analysis of Data),

Ch. Eidenbenz (Kommission IV, Cartographic and Data Base Applications of Photogrammetry and Remote Sensing).

Beiträge an die Kongresskosten

– für die Abfassung eines Berichtes Fr. 500.—,

– in Ausnahmefällen Beiträge von 50% an die Kosten, höchstens Fr. 2000.—,

– jeweils vorgängige Information des Vorstandes.

6. Stellungnahme zur Botschaft des Bundesrates

Der Bundesrat hat in seiner Botschaft Nr. 90.084 vom 9. Januar 1991 über die «Förderung der wissenschaftlichen Forschung in den Jahren 1992–1995 und eine konzertierte Aktion Mikroelektronik Schweiz» zusammen mit anderen Ingenieurgebieten auch das Vermessungswesen als Gebiet mit wenig Innovationspotential bezeichnet. Wie in der Einleitung bemerkt, hat der Vorstand diese Deklassierung nicht auf unserem Fachgebiet sitzen lassen wollen und eine Stellungnahme an den Bundespräsidenten (und zugleich Vorsteher des Departementes des Innern, wozu auch die Technischen Hochschulen gehören) F. Cotti vorbereitet. Der Vor-

stand ersuchte nach Verlesung des Textes die Versammlung, einen sinngemäss überarbeiteten Text nach Bern zu schicken und in der Zeitschrift VPK zu veröffentlichen. Die Versammlung ermächtigte den Vorstand ohne Opposition und gemäss Antrag die Sache zu verfolgen.

7. Rechnungsbericht und Jahresrechnung 1990

Rechnung und Revisorenbericht wurden genehmigt. R. Scholl als Vertreter der nun aufgelösten «Gesellschaft zur Förderung der angewandten Photogrammetrie» stellt mit spitzbübischem Lächeln noch eine Gewissensfrage über die Vollständigkeit der Rechnungsprüfung, da es um die Überführung des Vermögens der GfaP in das Eigentum der SGPBF gegangen sei. Zumindest einem Teil der Versammlung war dieser Aspekt der Revision nicht bewusst.

8. Jahresbeitrag 1992 und Budget 1991

werden bei unveränderten Mitgliederbeiträgen (Fr. 50.— für Einzel-, Fr. 150.— für Kollektivmitglieder) ohne Gegenstimme genehmigt. Die Zeitschriftenkosten bleiben konstant, da zum Ausgleichen von Mehrkosten der Zeitschriftenfonds herangezogen wird.

9. Wahlen

Prof. K. Itten möchte aus dem Vorstand zurücktreten. Die Versammlung bestätigt als Nachfolger den vorgeschlagenen Herrn Michael Baumgartner. Der übrige Vorstand wird bestätigt, allerdings mit dem Vorbehalt des Sekretärs, nach der nächsten Hauptversammlung zurückzutreten. Der Präsident Prof. O. Kölbl wird mit Akklamation im Amt bestätigt ebenso wie die Revisoren W. Altherr und A. Clement.

10. Ort und Zeit der Herbstversammlung

Die nächste Herbstversammlung findet am 30. November 1991 auf Einladung von Adasys in Zürich statt.

11. Verschiedenes

Öffentlichkeitsarbeit in Sachen RAV tut not. P. Patocchi hofft auf mehr Aktionen anstatt Reaktionen.

Der Nachmittag war dem Pilot-Projekt RAV-SUBITO im Kanton Nidwalden gewidmet. Die Mühe und die Arbeit für Vorbereitung und Durchführung seien herzlich verdankt.

Der Sekretär: H. Aeschlimann

